

dinaire des fils de l'humanité, c'était la naissance d'un homme absolument nouveau, c'était le fait le plus considérable des annales de l'histoire !

Dix-neuf siècles ont passé, et l'humanité tourne encore ses regards vers la modeste petite ville de Bethléem de Juda !

Dix-neuf siècles ont passé, et la nuit de Noël est restée quand même le point central de l'histoire du monde !

Pourquoi donc ?

Parce que, en cette nuit-là, *le Verbe s'est fait chair et a habité parmi nous.* (St Jean 1, 14)

*
* *

Un Dieu se faire homme ! Quel mystère ! Faut-il donc renoncer à ce que la raison semble exiger de nous ? Ce que nous ne comprenons pas, faut-il le rejeter comme absurde ? Evidemment non ! car alors combien de choses, dans les limites de l'ordre de notre nature et de notre terre, il nous faudrait rejeter comme absurdes ? Et des choses cependant dont des faits positifs nous affirment l'existence !

Qui va nous dire pourquoi tous les corps se sentent inclinés vers le centre de la terre ? Qui va nous dire pourquoi l'univers gravite avec un si harmonieux ensemble autour de l'astre roi, qui, lui, reste immobile ? Qui va nous dire pourquoi cette fée, qui s'appelle l'électricité, est devenue si heureusement la dispensatrice de la lumière et des sons ? Qui va nous dire pourquoi la douleur que je ressens à la main me porte parfois jusqu'au cœur ! Pourquoi ? Pourquoi ? Ah ! combien ils sont nombreux en nous et autour de nous les « pourquoi » qui restent sans réponse ! Qu'y a-t-il donc d'étonnant à ce qu'il y en ait aussi au-dessus de nous ?

D'où il suit que le mystère ne se doit pas rejeter par cela seul qu'il est incompréhensible.

*
* *

Mais le mystère du « Verbe fait chair, » le mystère de Noël est-il bien certain qu'il faille l'admettre ? La foi nous l'enseigne et c'est bien assez puisque la lumière de la foi, venue du ciel, ne peut nous tromper ! Mais encore, est-ce un fait bien établi qu'un jour, sur terre, Dieu s'est fait homme ?

Rappelons-nous nos souvenirs évangéliques et chrétiens. Cet enfant qui vient de naître à Bethléem, suivons-le dans sa vie. Écoutons comme il parle. Voyons comme il agit. Il parle et il agit tout ensemble comme homme et comme Dieu. Et l'histoire de sa vie, de ses travaux et de ses courses, de ses discours, de ses miracles, de ses souffrances et de sa mort... ou bien ne prouve rien du tout ou bien prouve qu'il est homme et qu'il est Dieu, c'est à savoir, que le Fils de la